

Nez Héloïse, 2015, *Podemos, de l'indignation aux élections*, Les Petits Matins, 253p.

*Un petit livre très intéressant qui retrace l'histoire du passage du mouvement des Indignés à Podemos et en livre des analyses de politiste et de sociologue. La synthèse de l'ouvrage qui est livrée ici est incomplète : elle s'intéresse surtout aux points sur la structuration interne du parti et sur la construction de la démocratie participative interne. Alexis G.*

Thèse principale de l'auteur, qui revient à plusieurs reprises dans l'ouvrage, en passant des Indignés du mouvement du 15 mai (15M) à l'institution de Podemos comme parti politique, on est passé de... :

Indignés (M15) => Podemos

Logique de contestation => Stratégie assumée de conquête du pouvoir

Horizontalité => Verticalité (même si qq innovations en matière de démocratie participative interne par rapport aux partis classiques)

Intelligence collective => Leadership affirmé et personnification du mouvement

## **Première partie. Les origines de Podemos.**

### **Chapitre 1. Une initiative d'intellectuels et de militants de gauche.**

### **Chapitre 2. Les influences latino américaines.**

### **Chapitre 3. Une fenêtre d'opportunité politique**

=> Podemos a su profiter d'une opportunité politique historique. Crise de 2008. Défiance des Espagnols envers le système politique. Podemos est une traduction électorale du mouvement 15M mais il est le fruit de l'initiative d'universitaires et de militants de gauche engagés depuis plus longtemps et qui avaient une analyse solide de la situation politique. Ils se sont notamment inspirés des expériences latino américaines.

## **Deuxième partie. Le parti des indignés ?**

### **Chapitre 4. Convertir l'indignation en changement politique.**

### **Chapitre 5. Des Indignés à Podemos : continuités et ruptures**

L'auteur détaille le fonctionnement des cercles locaux et sectoriels (santé, éducation..) de Podemos, héritiers des assemblées du 15M. Assemblées du 15M étaient thématiques, avec des débats souvent interminables. Ils ont été une école pour les cercles, ils sont tout aussi

participatifs et ouverts mais beaucoup plus efficaces, plus tournés vers l'action. AG où le travail est délégué à des commissions, responsabilités tournantes des militants (FB, organisation réunion, boîte mail...). Nouveaux venus tout de suite intégrés.

## **Chapitre 6. Ces indignés qui militent à Podemos**

L'auteur distingue trois types de militants. Les militants de gauche de longue date ; ceux qui se sont socialisés à la politique avec le 15M ; les néo-militants. Podemos et les Indignés sont les deux faces d'une même pièce. "Le 15M est le "non" et Podemos devient le "oui" de la même chose" (Rafael Mayoral, p. 113). Contrairement aux Indignés, Podemos assume le rôle d'un leader important qui se construit à La télévision. "Podemos veut convaincre le 15M de las plazas, mais aussi le 15M de las casas".

## **Troisième partie. Les facteurs du succès**

### **Chapitre 7. Un renouvellement du débat politique**

Renouvellement des symboles. Renouvellement du vocabulaire de gauche. Renouvellement de la stratégie : " le rôle du leader populiste et donc de rallier à son projet politique des secteurs hétérogènes, en développant des slogans qui seront interprétés de différentes manières par chaque groupe en fonction de leur propre vision du monde et de leurs intérêts" (p. 127).

### **Chapitre 8. Une alternative politique crédible face à la crise**

Podemos est "né pour gagner" les élections, pas pour être une force d'appoint.

3 concepts clés : la démocratie, la souveraineté et les droits sociaux.

**L'élaboration du programme.** Plusieurs sources (pour les législatives de 2014 not.) :

- Collectif "Que hacemos?" regroupe 180 personnes. Ils écrivent des livres sur la dette, les banques, le chômage à trois ou quatre auteurs, parmi lesquels un militant, un professeur d'université et un professionnel du secteur. Ces livres vont contribuer au programme de Podemos.
- Les mouvements sociaux, la société civile. Connexion avec des réseaux professionnels, associatifs, pour s'appuyer sur leur expertise dans un domaine.
- Les forums du changement. Ateliers participatif sur un ou deux jours. "Plaza Podemos", la plateforme Internet sur laquelle les militants peuvent contribuer. Quand une proposition reçoit plus de 100 votes, le responsable thématique est obligé de la prendre en compte et donne aux internautes une réponse écrite. Les cercles locaux et sectoriels sont également incités à organiser des assemblées pour faire remonter des propositions sur Plaza podemos qui n'auront alors besoin que de 70 votes pour être considéré par l'équipe chargée de concevoir le programme du parti.
- Les réunions avec des collectifs citoyens, ou des experts. Par exemple Thomas Piketty pour le projet économique.

=> le programme pour les régional de 2015 a été bien moins collaboratif que celui pour les législatives de 2014.

### **Chapitre 9. Le rôle du leadership et de la communication**

Podemos assume une stratégie de mise en avant un leader, Pablo Iglesias. Même si cette personnification est très critiquée en interne. Occupation maximale de l'espace médiatique, notamment la télévision. Investissement massif des réseaux sociaux. Utilisation des

sondages pour affiner la stratégie. Devise provocatrice : “si tu veux réussir ne fais pas ce que la gauche ferait”.

Des propositions concurrentes à celle de l'équipe de Pablo Iglesias pour la structuration interne du parti étaient plus horizontales et plus en accord avec les pratiques démocratiques des Indignés. Comment expliquer que le nouveau parti est choisi un mode de fonctionnement aussi vertical, qui restreint fortement le pluralisme démocratique en interne ?

## **Quatrième partie. Un parti comme les autres ?**

### **Chapitre 10. Débats sur la structure du parti**

Intéressant CR de l'assemblée constituante du mouvement à l'automne 2014 qui montre les efforts de co-construction par les militants et leurs nombreuses limites, avec l'équipe de Pablo Iglesias qui prend rapidement le dessus. Mise en tension des principes d'efficacité vs démocratie participative. Finalement le principe d'efficacité l'emporte avec une structure pyramidale classique qui donne le pouvoir de décision à des conseils citoyens élus aux niveaux régionaux et nationaux plutôt qu'aux cercles locaux. Ex. de limite à l'horizontalité : pour qu'une proposition de la base militante soit adoptée, il faut qu'elle réunisse 10% des inscrits sur la plateforme web, ce qui est très difficile à cause des nombreux inscrits non actifs. Finalement, démocratie participative à Podemos se résume à demander l'avis des militants sur le web au moment de prendre les décisions. Une proposition concurrente à celle de Pablo Iglesias pour la structuration du parti, “Sumando Podemos”, proposait d'allier efficacité et horizontalité en donnant beaucoup plus de pouvoir aux cercles.

Finalement Podemos ressemble dans sa structure un parti traditionnel. Une élite est en train de se former au sein du parti vs. les militants de base. => Désertion des cercles dès 2015.